



Entretien avec Bénédicte de Lataulade

Le 16 octobre 2014

Nous avons rencontré Bénédicte par l'intermédiaire de l'ACAD [Association des Consultants en Aménagement et Développement des Territoires]. Notre collaboration a commencé autour d'une mission commune, celle de la requalification de la place Marcel Cachin située à Gentilly sur le quartier du Chaperon vert. Son apport en sociologie nous est alors apparu comme une nécessité pour décrypter la parole habitante dans nos études de programmation urbaine.

Depuis, nous avons approfondi notre méthodologie et mené des réflexions communes autour de la mission de résidentialisation de l'îlot Descartes à Alençon ou de la mission de programmation urbaine dans de la cité cheminote à Mitry-Mory (77), pour ICF la Sablière.

Nous continuons à nous retrouver régulièrement au sein de l'ACAD, qui signe notre engagement commun dans la profession.

Son parcours

Après une première expérience à l'Agence d'Urbanisme de la Réunion au sein du service habitat, elle a travaillé durant quelques années sur le quartier du Val Fourré à Mantes-la-Jolie dans l'équipe de Développement Social Urbain. Elle a soutenu sa thèse de doctorat en 1994 sur le sujet « *Du labo au reality show, les effets sociaux de la médiatisation d'un quartier d'habitat social – Le Val Fourré à Mantes-la-Jolie* ».

Consultante indépendante depuis 20 ans, elle intervient dans les domaines de la politique de la ville, du renouvellement urbain et des politiques sociales et territoriales. Elle a mené différents travaux de recherches, diagnostics, évaluations et conseils portant sur l'évolution des dynamiques sociales et urbaines sur différents types de territoires ainsi que sur l'analyse des politiques publiques.

Elle est aussi spécialiste en évaluation de politiques publiques. Elle a ainsi réalisé diverses évaluations de contrats de ville, et accompagné des collectivités locales sur la formalisation des Contrats Urbains de Cohésion Sociale ainsi qu'aidé à la mise en œuvre des outils d'évaluation en continu. Elle a une bonne connaissance des politiques sociales et des systèmes d'acteurs afférents.

Elle a également été prestataire pour l'ANRU sur la réalisation de Points d'Etape et de missions d'appui.

Depuis 2016, elle est Présidente de l'ACAD [Association des Consultants en Aménagement et Développement des Territoires]

Quelle est ton approche de la sociologie urbaine ?

La sociologie urbaine vise à conjuguer les formes d'organisation de la société et les formes d'aménagement des villes. En tant que sociologue de l'urbain, on est souvent écartelé entre notre formation qui implique une certaine distance critique et les attendus de la profession, où l'on opère une sociologie appliquée. La sociologie urbaine doit intégrer d'une part, le développement social et urbain, - que ce soit sur des projets d'aménagement ou des bilans de projet de rénovation urbaine - et d'autre part, l'analyse de l'ensemble des dispositifs relatifs à la politique de la ville et aux politiques sociales.

La sociologie appliquée au projet urbain se caractérise aujourd'hui par l'aspect opérationnel des connaissances qu'elle produit. **Elle permet d'approfondir ou de décrypter les enjeux politiques et sociaux d'un territoire et constitue ainsi une aide précieuse à la décision.**

Nos interventions prennent des formes diverses allant de la programmation à l'évaluation de projets, d'appui à la conception urbaine, à la concertation, etc. Sur les projets d'aménagement, quelle que soit leur échelle, nous analysons les usages, les pratiques, les représentations liées à l'espace, les enjeux sociaux propres au territoire observé, les attentes et besoins des habitants, les liens entre projet spatial et politiques sociales en cours ou à mener. De manière générale, notre rôle consiste à accompagner le changement en construisant des pistes d'actions, à participer à la construction de scénarii visant à coproduire le projet urbain. Ce processus technique et méthodique s'appuie sur un travail scientifique rigoureux de collecte d'informations et d'écoute active de l'ensemble des acteurs impliqués pour prendre en compte leurs points de vue, les mettre en relation et les restituer.

Quels rôles le sociologue doit-il assurer à l'échelle urbaine ?

Le sociologue a plusieurs rôles : il est à la fois dans **une posture critique**, c'est-à-dire qu'il repose les questions ou en pose de nouvelles, il est expert au sens où **il mobilise des connaissances et produit des données** et peut parfois aussi être « **médiateur** ».

En effet, il est celui qui aide à révéler des processus de gestion et à mettre en évidence les dynamiques sociales d'un territoire. Il a également comme rôle de donner du sens, d'éclairer certaines interrogations, de dévoiler des fonctionnements, ou dysfonctionnements sociaux.

Il peut parfois être considéré comme un médiateur, permettant l'expression des besoins et des attentes des habitants d'un territoire ou bien mettant du liant entre des acteurs décisionnaires.

Pour cela, il observe les rythmes de vie, les réseaux d'acteurs et il analyse comment les usages s'opèrent et fonctionnent sur un territoire. Il propose également une lecture des indicateurs sociaux.

Le sociologue se doit d'apporter une compréhension précise des interactions entre les acteurs, mais surtout d'aider à se poser des questions que l'on ne se poserait pas spontanément.

Les études peuvent être menées à plusieurs échelles, du micro au macro. L'imbriication des échelles et la compréhension fine des phénomènes urbains dans ces articulations intéresse le sociologue.

Quelle boîte à outils mobilises-tu ?

Le but est de permettre une connaissance fine du lieu, de ce qu'il faut préserver et modifier. Pour ce faire, je mets en place des outils spécifiques sur chaque étude :

- L'observation : un préalable à toute démarche sociologique (cf. tous les types d'observation possible)
- Diagnostic en marchant : Visite de site qui vise à une meilleure connaissance du territoire par l'observation des lieux de vie, du fonctionnement des équipements, des espaces publics ou privés. L'objectif du diagnostic en marchant est de parcourir le site avec des acteurs locaux ayant une connaissance fine des lieux, dans la perspective d'en définir ses opportunités et ses dysfonctionnements.
- Entretiens individuels d'acteurs et entretiens collectifs
- Animation de groupes de travail, de tables rondes thématiques
- Recueil de la parole auprès de groupes d'habitants
- Réunion publique
- Administration et exploitation de questionnaires
- Analyse de données diverses : statistiques, corpus de documents, d'articles, d'images, de films....

Par exemple, à Arras, un diagnostic en marchant et des ateliers habitants ont permis de comprendre et de prendre en compte les perspectives attendues par les habitants du quartier. Et surtout de comprendre que le quartier ne bougerait pas sans ses habitants. Autre exemple à Bourges, dans le cadre d'une résidentialisation, les groupes d'habitants et l'observation ont permis de prendre en compte de manière très précise le caractère piéton du quartier.

Comment intégrer la sociologie urbaine à la démarche de programmation selon toi ?

Il y a des données que l'on ne peut pas spatialiser or il est nécessaire d'établir un lien entre le social et l'espace architectural et urbain. Mon rôle est d'abord de conseiller la maîtrise d'ouvrage dans une meilleure compréhension de leurs territoires. En amont de la programmation mon rôle est d'apporter des éléments de connaissance qui vont contribuer à plus de justesse dans l'élaboration du diagnostic, la compréhension des usages et la prise en compte des attentes des usagers.

Le sociologue s'intègre dans la phase amont de toute démarche de programmation, au moment du diagnostic. Ensuite il vérifie si les enjeux sociaux sont compatibles avec la programmation définie.

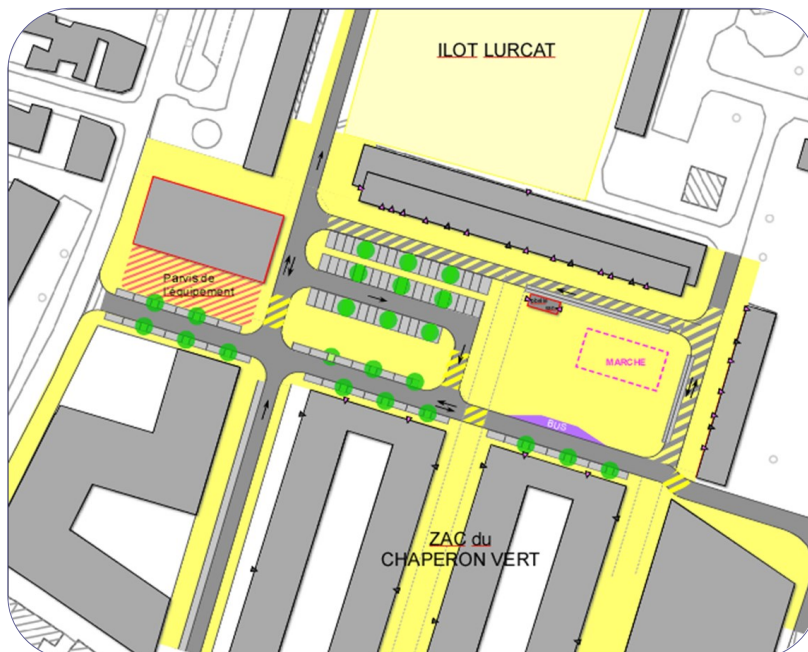
Comment définir ta collaboration avec Filigrane ?

En contrepoint, Filigrane m'a apporté une lecture de l'espace urbain et de ses différentes composantes. En m'intégrant dans la formulation des hypothèses d'aménagement, la confrontation avec Filigrane a permis d'enrichir les propositions d'aménagement.

Aussi, dans les études que nous avons menées ensemble, nous avons fait le choix d'analyser des programmes à des échelles volontairement réduites pour mieux appréhender les phénomènes sociaux en place. Mon travail de décryptage par entretien a, je pense, alimenté le contenu de la programmation et ainsi permis une meilleure intégration des futurs usagers.

Bibliographie sommaire de Benedicte de Lataulade :

- Article collectif : Quelle place pour le sociologue? In Urbanisme, n° 398, Dossier : Quelles formations pour quels métiers? novembre 2015, pp 32-34 ;
- La gentrification à l'épreuve du discours professionnel, les Cahiers de la Ville responsable, février 2012
- L'espace public est-il pour tous? Les Cahiers de la Ville responsable, avril 2011
- Le consultant, nouvel acteur de gouvernance? Urbanisme, octobre 2008
- Programme de réussite éducative : vers des politiques territoriales, en collaboration avec Lucie Melas, Urbanisme n°349, juillet-août 2006
- Comment améliorer la commande publique de prestations intellectuelles, Urbanisme n°347, mars avril 2006



Contrepoint : notre vision des choses

L'expertise du sociologue est à nos yeux essentielle lorsque nous avons besoin de décrypter les phénomènes d'appropriation –ou d'exclusion– des espaces, et en particulier des espaces publics. Elle permet aussi de mieux intégrer les attentes des habitants pour définir la programmation du projet à venir.

Car il existe un danger à vouloir prendre la parole habitante au pied de la lettre sans l'analyser. Nous avons par exemple souvent vu comment, dans certains dispositifs de concertation hâtivement menés, l'expression par les habitants d'un désir de convivialité ou de relations sociales intergénérationnelles pouvait se traduire de manière basique par une demande d'implantation d'un café sans autre forme de réflexion, alors même qu'une polarité commerciale existait un peu plus loin... Au-delà de la libération de la parole, il s'agit donc bien d'analyser les motivations profondes des acteurs et de les traduire ensuite dans des propositions programmatiques spatialisées, qui devront, à leur tour, être explicitées aux habitants et amendées par eux dans un dialogue qui les outille et ne les infantilise pas.

La collaboration avec les sociologues urbains permet de prendre cette distance et de se doter d'outils adéquats au dialogue pour bâtir une programmation durable comprise et acceptée par tous.



Pour nous contacter :

39 boulevard Magenta
75 010 Paris

Téléphone : 01 42 38 17 65

Mail : filigrane@filigrane-programmation.com

www.filigrane-programmation.com